

its maintenance. For his part, he (Mr. Mackenzie) never could see the precise point where the robbery took place or where the liberties of that Province had been lost, but he had been touched while the member for Hants, with moist eyes and uplifted face, alluded so feelingly to the departed liberties of his country. Tears started unbidden to the hon. gentleman's eyes on that occasion, and finding him claim that his country would suffer the loss of all her liberties in consequence of this Union, he (Mr. Mackenzie) felt bound to vote for the appointment of a Committee to find out where we could relieve that Province from the oppression spoken of. And now that the member for Hants had become President of the Council, it was fair to conclude that in some mysterious way the liberties of that country had been restored. It was possible that the hon. gentleman had joined the Government as others had done before him in violation of all his political proclivities (Hear, hear.) Then it was only another step in that political dependence which seems to be a dogma of the Government of this country every day—a step which in the interests of public morality was very much to be regretted. When men holding the most diverse opinions, politically, find a safe refuge in a Government we are driven to believe that these gentlemen after all attach more value to obtaining office than maintaining their patriotic impressions. (Hear, hear.) Was it to be supposed that the hon. gentlemen carried with them into the Cabinet all their conflicting views of public policy on almost every conceivable subject? Or were they all subordinated by the views of the Minister of Justice? He (Mr. Mackenzie) confessed his astonishment at the position taken by the President of the Council, and thought it was evident that the hon. gentleman's country-men generally looked on his accession to office as a purely personal matter. That accession had produced not conciliation and contentment, but merely changed the channel through which the stream of discontent poured. Annexation doctrines were now openly advocated in the very House of Assembly of Nova Scotia, and most scandalous speeches and resolutions, from a British point of view, were daily made in that body. These facts were significant of political degradation, and for that hon. gentleman's own sake, as well as for that of the Government and the country, it was exceedingly to be regretted that such events should transpire, as they could not possibly strengthen the Government, but would weaken it and destroy the bonds of political morality which binds together in this country, men holding sentiments

[Mr. Mackenzie—M. Mackenzie.]

sa perpétuation. Personnellement, il (M. Mackenzie) n'a jamais très bien pu déterminer ce pillage ou cette perte de libertés de cette province, mais l'évocation pathétique que le député de Hants, la larme à l'œil, et le visage bouleversé, a fait des libertés défunctes de son pays, l'ont fortement bouleversé. A cette occasion, des larmes ont jailli des yeux de l'honorable député, et voyant qu'il clamait que son pays souffrirait la perte de toutes ses libertés à la suite de cette Union, il (M. Mackenzie) s'est cru obligé de voter pour la nomination d'un Comité ayant pour tâche de trouver des remèdes à cette oppression. Et maintenant que le député de Hants est devenu Président du Conseil, en toute justice on peut conclure que d'une manière plus ou moins mystérieuse les libertés de ce pays ont été rétablies. Il est possible que cet honorable député ait rejoint les rangs du Gouvernement, comme d'autres l'ont fait avant lui, en violation de tous ses sentiments politiques (bravo). Il ne s'agit donc, par conséquent, que d'une autre manifestation de cette dépendance politique qui semble être le dogme quotidien du Gouvernement de ce pays, manifestation qu'il faut regretter dans l'intérêt de la moralité publique. Lorsque des hommes qui défendent des opinions politiques des plus diverses trouvent refuge au sein d'un même gouvernement, nous sommes poussés à croire que ces personnes attachent après tout plus de valeur à l'obtention d'une charge qu'à la défense de leurs sentiments patriotiques (bravo). Faut-il supposer que ces honorables personnes font entrer en même temps qu'elles dans le Cabinet leurs idées contradictoires relatives à presque tous les sujets imaginables de politique publique? Ou bien se subordonnent-elles toutes aux idées du ministre de la Justice? Il (M. Mackenzie) avoue son étonnement devant l'attitude adoptée par le Président du Conseil, et il pense qu'il est évident que les compatriotes de l'honorable député considèrent généralement sa nouvelle charge comme une affaire purement personnelle. Elle n'a eu pour effet ni la conciliation ni la satisfaction, elle a simplement fait dévier le flot du mécontentement. Les doctrines d'annexion sont maintenant préconisées à l'assemblée législative même de Nouvelle-Écosse, et des discours et des propositions des plus scandaleuses, du point de vue britannique, y sont faits chaque jour. Ces faits sont la preuve d'une dégradation politique, et aussi bien dans l'intérêt de cet honorable député que dans celui du Gouvernement de ce pays, il est excessivement regrettable que de tels événements transpirent, car ils ne peuvent en rien